



LES HISTOIRES DE PIRATES
M'ONT TOUJOURS FASCINÉ
MAIS SI VOUS CROYEZ
CE QUE RACONTENT LES
LIVRES À LEUR SUJET,



CES FLIBUSTIERS
FLAMBOYANTS, LA
LIBERTÉ POUR ÉPÉE
ET L'AMOUR POUR
VERTU,



CE
ROMANTISME
D'APPARAT, CE
MANICHÉISME
POMPEUX ET
TOUT LE
FOLKLORE QUI
FLATTE NOTRE
NAÏVETÉ...



ALORS TANT PIS,
AVEC TOUTES CES
CHIMÈRES, VOUS
SOMBREZ OU
REPOSEZ LES
UTOPIES QUI
FONDENT NOS
LÉGENDES.



LES SECRETS VOUS
INTÉRESSENT-ILS
DAVANTAGE ?



PRÉFÉREZ-VOUS LEVER LE
VOILE ET GRATTER CES
COUCHES DE MENSONGES ?



SI VOUS AVEZ
SOIF DE VÉRITÉ,



CELLE QUI NE
S'ENROBE PAS
DES ARTIFICES
DE LA GLOIRE,



OÙ L'ON NE
SE RELEVE PAS
D'UNE LAME
PLANTÉE
À COEUR,



ET DONT
AUCUNE VICTOIRE NE
COUVRONNE LES
COEURS VAILLANTS...



ET BIEN
ÉCOUTEZ CE
QUI SUIT,
C'EST MON
HISTOIRE.



AUSSI LOIN QUE
JE ME SOUVIENNE,
J'AI PASSÉ UNE
ENFANCE DISCRÈTE,
SANS FAIRE DE VAGUE.

MAIS À L'AUBE DE MES
QUINZE ANS, JE TOURNAIS
COMME UNE BÊTE EN CAGE
DANS MA CORNOUAILLES
NATALE.

MES RÊVES
ÉTAIENT
AILLEURS,
PAR-DELÀ
L'HORIZON,

LÀ OÙ AUCUNE
FRONTIÈRE NE
RETIENT LES
GRANDS VOILIERS.

ULYSSE,
DRAKE ET
ROBERTS
ÉTAIENT MES
HÉROS,
VOYAGEURS
D'INFORTUNE
GUIDÉS PAR
LEUR SOIF
D'AVENTURES.

JE PASSAIS DES HEURES
À SCRUTER LE LARGE,
PRÊT À EMBARQUER
S'ILS APPARAISSENT.

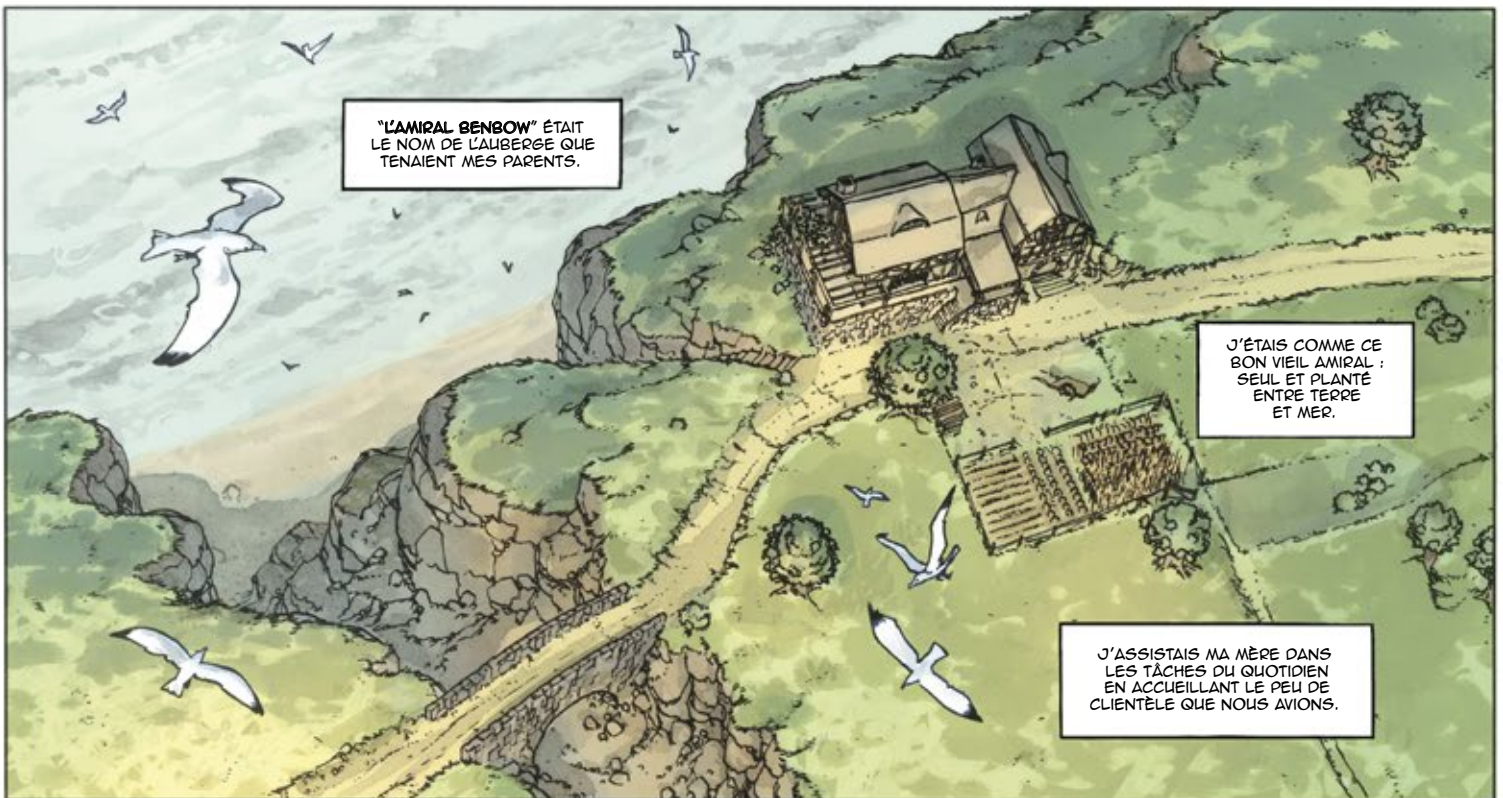
JE ME VOYAIS AINSI
FIÈREMENT À LA
PROUE, LE SABRE
LEVÉ, POURFENDANT
L'ÉCUME ET L'ENNEMI.

MAIS TOUS LES HÉROS ONT
UNE MÈRE ET LA MIENNE AVAIT
LE DON DE ME RAMENER
LES PIEDS SUR TERRE...

AU PLACARD LES RÊVES, MA GRANDE DESTINÉE DEVAIT ATTENDRE. ARMÉ DE MON BALAI BROSSE, LES POULES ÉTAIENT DES ADVERSAIRES BIEN FUTILES, LE PLANCHER DE LA SALLE DEVAIT BRILLER COMME LE PONT D'UN NAVIRE ET LA VAISSELLE COMME LES DOUBLONS D'UN COFFRE.



BON APPÉTIT M'SIEUR DAME !



"L'AMIRAL BENBOW" ÉTAIT LE NOM DE L'AUBERGE QUE TENAIENT MES PARENTS.

J'ÉTAIS COMME CE BON VIEIL AMIRAL : SEUL ET PLANTÉ ENTRE TERRE ET MER.

J'ASSISTAIS MA MÈRE DANS LES TÂCHES DU QUOTIDIEN EN ACCUEILLANT LE PEU DE CLIENTÈLE QUE NOUS AVIONS.



EN ÉCHANGE D'UN VERRE, JE M'ENIVRAIS DES RÉCITS DE MATELOTS ET LA SALLE DEVENAIT ALORS LE THÉÂTRE DE FABULEUSES CHASSES AU TRÉSOR !



JE POURSUIVAIS CES AVENTURES DANS LES LIVRES QUE LE DOCTEUR LIVESAY M'AVAIT DONNÉS.



TOUTES CES HISTOIRES POURTANT NE ME RASSAIAIENT PLUS, JE N'ASPIRAIS QU'À LES VIVRE !

MON PÈRE LUI, N'A JAMAIS EU UNE SANTÉ DE LION.



QUAND LA MALADIE L'A CLOUÉ AU LIT, J'AI CRU QUE NAITRAIT LA COMPLIÉTÉ QUE NOUS N'AVIONS JAMAIS EUE.



HÉLAS, CETTE SITUATION NOUS ÉLOIGNA UN PEU PLUS.

CHAQUE JOUR, JE LUI PORTAIS SON REPAS.



JE NE SAIS PAS SI C'ÉTAIT PAR AMOUR OU UNE FAÇON DE M'ACQUITTER DU RESPECT QUE JE LUI DEVAIS.

JE PENSE QU'IL M'AIMAIT, J'ÉTAIS SON SEUL FILS, MAIS LES ANNÉES ONT PASSÉ ET NOS ÉCHANGES ONT LAISSÉ PLACE À DE LONGS SILENCES GÉNÉS.



EN FAIT, IL ÉTAIT COMME UN COFFRE DONT JE N'AI JAMAIS TROUVÉ LA CLEF.



JE CONFIAIS ALORS MES ÉTATS D'ÂME À NOTRE VIEUX CHÊNE.



LUI AUSSI PORTAIT LES STIGMATES DU TEMPS, MAIS IL ÉTAIT TOUJOURS DEBOUT.



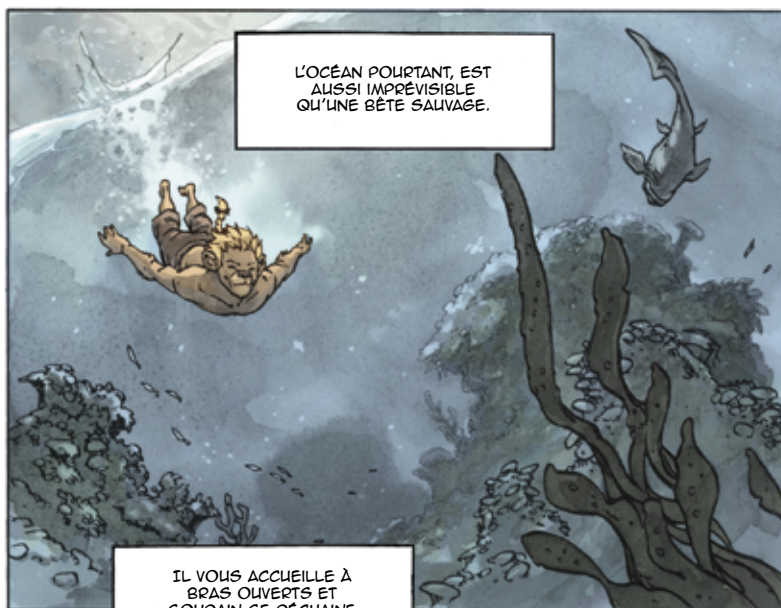
UNE FOIS LIBÉRÉ
DE MES DEVOIRS,
JE ME REFUGIAIS
AU BORD DE
LA MER.



QUEL PLAISIR
DE SE LAISSER
BERCER PAR
LE RYTHME
LANCINANT
DU RESSAC.

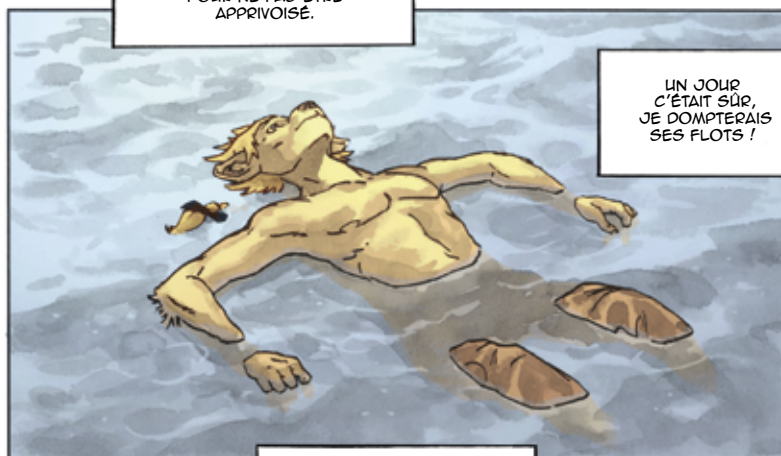


ET IL N'Y A PAS
MIEUX QUE LE GRAND
AIR IODÉ POUR
REVIGORER SES SENS.



L'OcéAN POURTANT, EST
AUSSI IMPRÉVISIBLE
QU'UNE BÊTE SAUVAGE.

IL VOUS ACCUEILLE À
BRAS OUVERTS ET
SOUdain SE DÉCHAÎNE
POUR NE PAS ÊTRE
APPRIVOISÉ.



UN JOUR
C'ÉTAIT SÛR,
JE DOMPTERAIS
SES FLOTS !



EN ATTENDANT,
JE N'ÉTAIS QU'UNE
BOUTEILLE À LA MER
REFOULÉE SANS CESSÉ
SUR LE RIVAGE.

UN CŒUR REMPLI
D'ASPIRATIONS MAIS
PERSONNE POUR
LES ENTENDRE...